

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre
N° 132 JUIN 2018 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

Les musées

*“Les lieux sont
aussi des liens.
Et ils sont
notre mémoire.”*

Philippe Besson



Patrimoine local



Arrière satan !



Synode



LES MUSEES



Des musées, il y en a partout, une soixantaine dans le Loiret par exemple. Il y en a de très importants, les musées des Beaux-Arts ou des sciences. Il y a des lieux-mémoire, comme à Orléans le Cercil, mémorial des enfants juifs enfermés dans des camps du Loiret avant d'être envoyés à la mort. Nous en avons déjà parlé il y a quelque temps. Il y a aussi tous les autres, très différents, parfois inattendus. A l'origine, il y a souvent une ou plusieurs personnes qui se passionnent pour un centre d'intérêt : histoire locale, monument à mettre en valeur, mémoire d'une célébrité, productions locales... Il faut rechercher et collectionner les documents ou les objets, les mettre en valeur, organiser un circuit de visite, prévoir des personnes pour accueillir et donner des précisions, fixer les calendriers et horaires de visite selon les possibilités de l'équipe.

Pourquoi consacrons-nous notre dossier aux musées ? Ils nous permettent de sortir de notre univers habituel, de découvrir la vie d'hier et d'aujourd'hui. Si on les visite en famille, ils peuvent être l'occasion d'échanger entre parents et enfants, d'admirer le travail des hommes de toutes les époques, de s'initier à la beauté sous toutes ses formes, et parfois de susciter des vocations.

Si, pendant l'été, vous voyagez, repérez les musées que vous pourriez découvrir, le plus simple étant de s'adresser aux Offices de Tourisme. Si vous restez chez vous, renseignez-vous aussi, car il y a partout de petites merveilles à visiter. Il faut en profiter pour sortir de chez soi et rencontrer d'autres personnes.

Pour les catholiques, qui sont invités à l'occasion du synode diocésain à se mettre à l'écoute de ceux qui les entourent, les musées peuvent être des lieux de rencontre pour mieux se connaître, échanger sur les joies et les peines, les tristesses et les espoirs, briser les murs de silence et d'incompréhension et s'ouvrir à un vrai dialogue.

Michel Barrault

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail **E.S.A.T. Auguste Rodin**



Tapiserie d'Ameublement
Ebénisterie
Cannage et Paillage
Conseil décoration
Showroom tissus
Relookage



4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2 - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com

Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

LE MUSEE DU SAFRAN à Boynes



Le safran

Cette épice, la plus chère au monde, est issue de la fleur d'un crocus (*crocus sativus*) dont les belles fleurs mauves s'épanouissent à l'automne. Il faut les cueillir dès le matin, puis **prélever délicatement les trois longs filaments rouges**, les stigmates, au centre de chaque fleur. Ils seront ensuite séchés et perdront alors 80 % de leur poids. Conservé en filaments, le safran pourra donner son parfum unique, à de nombreux mets raffinés salés ou sucrés. Il faut **150 000 fleurs pour obtenir un kilo de safran**, mais il suffit de quelques filaments pour épicer un plat. Cueillette et émondage sont entièrement manuels ce qui explique le prix de cet « or végétal », car il est proche de celui de l'or.

Histoire du safran du Gâtinais

Connu depuis l'Antiquité, le safran était utilisé chez les Egyptiens, les Hébreux, les Grecs et les Romains pour aromatiser les plats, mais aussi pour teindre les tissus d'une superbe couleur jaune ou pour des rites religieux. Introduit en Afrique du Nord, puis en Espagne par les Arabes, peut-être rapporté d'Asie Mineure au moment des Croisades, il est ensuite cultivé en Europe.

La date de son arrivée dans le Gâtinais n'est pas connue, mais, des chroniqueurs du XVII^{ème} siècle rapportent qu'à la foire de la Saint Martin à Beaune et à la Toussaint à Boynes, les Hollandais et les Allemands venaient acheter leur safran car les terres de la région abondaient de cette production à la qualité très recherchée. Pendant près de trois siècles, les fleurs mauves du safran s'épanouirent tous les automnes dans les champs.

A la fin du XIX^{ème} siècle, des hivers très rudes détruisirent beaucoup de bulbes. Puis, avec l'exode rural et le prix de la main d'œuvre conjugués à une moindre demande, cette culture a diminué et a disparu de la région vers 1930.

Mais en 1987, un groupe d'agriculteurs a créé une association « Les Safraniers du Gâtinais » et la culture du safran est alors relancée par l'achat de 50 000 bulbes provenant du Cachemire. Ce produit de luxe qui demande une heure de travail pour obtenir un gramme d'épice sèche, maintient la tradition ancestrale et permet d'apprécier la qualité de « l'Or rouge du Gâtinais ».

Le Musée

Il est installé dans une ancienne maison de marchands de vin, au n°21 route de Pithiviers, la rue principale de Boynes. L'histoire du village y est exposée avec ses personnalités célèbres.

Dans la cour, on découvre des matériels anciens et deux safranières (*parcelles où est cultivé le safran*).



A l'intérieur, les collections du musée permettent aux visiteurs de retrouver le travail d'antan avec des objets, des machines et des outils spécialisés dans les cultures pratiquées dans cette région : le safran, mais aussi la vigne et les céréales. D'autres productions traditionnelles régionales comme le miel et le pâté d'alouettes y sont également présentées.



Un film, nouvellement recréé, allie cartes postales anciennes et prises de vue contemporaines pour faire le parallèle entre la production du safran autrefois et celle d'aujourd'hui.

La boutique permet d'acquérir de la documentation ainsi que du safran local et des produits parfumés au safran (*gâteaux, pâtes, moutarde...*).

Le musée est ouvert aux visites individuelles les premiers et troisièmes week-ends (samedi et dimanche) d'avril à octobre de 14h30 à 18h, et tous les jours sur réservation pour les groupes à partir de 10 personnes

Contact : 02 38 33 14 81 ou musee.safran.boynes@sfr.fr
Merci à Madame Viviane Rousseau, Présidente du Musée, pour son chaleureux accueil.

Danielle Chaumette

Château-Musée de Gien



4

Déjà le cadre vaut le déplacement : Panorama magnifique de la place du Château sur la Loire, la Sologne et le Berry à l'horizon.

En longeant l'église on apprend que Jeanne d'Arc fit 4 séjours à Gien en 1429 ; que la première pierre de la nouvelle église fut bénie par Monseigneur Huet le 20 mai 1951, l'ancienne église ayant été détruite en juin 1940. Sur le mur du Château, magnifique demeure du XV^e siècle, bâtie par Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, une plaque a été offerte par les habitants de Tournai en Belgique, pour rappeler que Jeanne d'Arc avait invité leurs ancêtres au sacre de Charles VII à Reims.

A l'intérieur, je suis guidé par une hôtesse très aimable qui commente une tapisserie du XVII^e siècle, représentant les 3 étapes d'une chasse au vol, où l'oiseau de proie affaîlé, c'est-à-dire dressé, poursuit un héron, puis l'attaque et enfin l'abat en plein vol sous les yeux du Roi et de son entourage. J'apprends qu'il y a environ 800 fauconniers en France, que cette chasse a beaucoup été pratiquée par des femmes (*un petit tableau en est témoin*), qu'elle serait venue d'Orient, en particulier par les croisades et qu'elle est très pratiquée dans l'Asie centrale avec des aigles.



Pour la chasse de haut-vol, on se sert de faucons, seuls capables d'attaquer la proie en piqué vertical et à très grande vitesse. **Pour la chasse de bas-vol**, on utilise des buses des éperviers et surtout des autours pouvant effectuer de brusques changements de direction grâce à une large queue servant de gouvernail, je me rappelle le dernier vers de la fable de La Fontaine : Le lièvre et la perdrix « mais la pauvre avait compté sans l'autour aux serres cruelles ». Il y a aussi toute une collection de **chaperons** de toutes formes et de toutes couleurs, petits bonnets que l'on met sur la tête des oiseaux pendant le transport et qu'on enlève au moment de la chasse.

Plusieurs salles évoquent **la chasse à courre** avec une exposition de 840 boutons, sur 4000 que possède le Musée, chaque équipage ayant ses boutons particuliers, ceux-ci changeant de temps en temps.

J'apprends qu'il y a 7 équipages dans le Loiret. Plusieurs exemplaires de **trompes de chasse** sont exposés. Les airs de trompe ou « fanfares » sont différents selon les étapes de la chasse. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour entendre la fanfare de son choix.

On apprend aussi que **les carrefours en étoile** de nos forêts ont été tracés en fonction de la chasse à courre, pour voir le gibier plusieurs fois d'une allée à l'autre. Ceci s'est fait à quelle époque ? « Au XVIII^e siècle du temps de Louis XV d'après le Musée de Gien ou au XVI^e siècle du temps de François I^{er} d'après ce que l'on dit en Sologne.

La chasse à tir est présentée en plusieurs salles avec des armes de toutes époques, arbalètes, arquebuses et fusils modernes, des animaux naturalisés, blaireau, renard, fouine, furet, un éventail composé de 5000 plumes de bécasses.

La salle Claude Héttier de Bois Lambert contient une immense collection, offerte par celui-ci, constituée de trophées et aussi de bêtes naturalisées provenant des chasses présidentielles dont il fût longtemps responsable et aussi de ses chasses personnelles. J'ai remarqué encore **un meuble renfermant une collection abondante et répertoriée d'œufs** de toutes sortes, et aussi des tableaux, des sculptures, de la vaisselle représentant du gibier et des scènes de chasse.

En conclusion, j'ai beaucoup apprécié des expressions exposées au Musée de Gien, issues du langage de la chasse et passées dans le langage commun, les adjectifs niais, débonnaires, l'expression « *Faire des gorges chaudes* » viendraient de la chasse au vol. « *Donner de la voix* » « *être aux abois* » « *Prendre les devants* » « *donner le change* » « *courir plusieurs lièvres à la fois* » seraient des termes de chasse à courre. « *Avoir du plomb dans l'aile* » « *Tendre un traquenard* » seraient des termes de chasse à tir.

Yves Driard

Le Musée des Émaux et de la Mosaïque de Briare (MEMO)

5



Pour mieux comprendre le Musée, un peu d'histoire : La Manufacture de Briare et J.-F. Bapterosses

A la suite de plusieurs repreneurs qui connurent tous un échec, Jean-Félix Bapterosses décide de faire l'acquisition de la Manufacture de Briare en 1851 qui fabrique des boutons.



A partir de 1864, la Manufacture de Briare commence également à produire des perles. Très prisées pour leur qualité, les perles de Briare séduisent et sont exportées à travers le monde. Plusieurs ethnies africaines les utilisent dans la fabrication de parures ou d'objets de cultes tandis que les explorateurs en font usage comme monnaie d'échange.

C'est peu de temps avant la mort de J.-F. Bapterosses, aux environs de 1885, que le produit Émaux de Briare est inventé. La révolution des Émaux de Briare réside dans leur mode de fabrication et leur très grande qualité.

Après la mort de J.-F. Bapterosses, en 1885, ses gendres prennent sa succession et font de la ville le centre de production des Émaux de Briare. Au même moment, l'Art Nouveau se développe, il met à l'honneur l'ensemble des arts décoratifs et en particulier l'art de la mosaïque.

Aujourd'hui encore, la Manufacture de Briare produit et exporte des Émaux à travers le monde entier.

Le Musée

C'est en 1994, que le Musée voit le jour. Adossé à l'usine et installé dans l'ancienne demeure de Jean-Félix Bapterosses, il accueille de nombreux visiteurs qui viennent parfois de très loin pour admirer les émaux

fabriqués au début comme des produits industriels mais qui sont devenus au fil du temps de véritables objets d'art.

Différentes salles d'expositions se présentent aux visiteurs et dès l'entrée, dans le grand hall, on se retrouve dans les années 1890 avec les œuvres d'Eugène Grasset qui avait réalisé le décor de l'église de Briare. On peut, entre autre y admirer l'ange St Etienne en forme de fronton.



Dans les autres salles, on retrouve l'histoire des faïences et des mosaïques. On remonte dans l'enfance en admirant les perles et les boutons, qui ont marqués beaucoup d'esprits au début du 20^{ème} siècle et qui ont disparus dans les années 1960-1970.

L'art de la mosaïque renaissant au XIX^{ème} siècle avec l'Art Nouveau, des artistes comme Eugène Grasset ont pu réaliser de véritables chefs d'œuvre.

Dans l'entre-deux guerres la mosaïque se réinvente avec des formes géométriques, l'Art Déco, puis dans les années 1970 c'est l'Art Optique de Victor Vassarely.

Autant d'époques, autant d'expressions du travail de la mosaïque.

Pour ce printemps 2018, une exposition temporaire de l'artiste Brigitte Rousseau-Lepinte qui travaille avec passion le produit : « Émaux de Briare », rappelle aux visiteurs que chaque période donne la possibilité à des artistes de s'exprimer à travers la mosaïque.

Le Musée a donc encore de beaux jours devant lui ! Bonne visite...

Contact : 4 Rue des vergers - 45250 Briare
02 38 31 20 51 - info@musee-mosaïque.com,
www.musee-mosaïque.com

CHATEAU de LA BUSSIÈRE

et son **MUSEE** avec collection d'objets sur la pêche en eau douce...

et son **JARDIN POTAGER**

Quelques mots de l'Histoire du Château :
Le Seigneur Etienne de Feins serait à l'origine de la construction de cette forteresse fine du XII^e siècle et de style « philippin ». Point stratégique... sur le Grand chemin de Paris à Lyon, confluent de la Bourgogne et des Pays de la Loire.

Ce château a eu une place importante au XVI^e siècle dans cette période des guerres de religion, entre catholiques et protestants.

Propriété de la famille du TILLET jusqu'au XVIII^e siècle, Alphonse de CHASSEVAL achète le château de La Bussière en 1814. La famille étant toujours propriétaire du château, en 1962, Henri Comte de Chasseval installe au milieu du mobilier et de l'intimité familiale une collection d'objets sur la pêche en eau douce et ainsi La Bussière devient le « CHATEAU des PECHEURS ».

UNIQUE et très **VARIEE** cette collection d'objets regroupe du matériel de pêche ancien et plus récent, des objets des Arts et Traditions Populaires et Œuvres d'Art.

Les cannes à pêche en roseau, constituées de quatre brins, des cannes « à coup » et à « anneaux », des cannes en bambou refendu pour la pêche sportive à la mouche... véritable travail d'orfèvre.

Les moulinets à tambour tournant en bois et en cuivre, à tambour fixe et les célèbres moulinets à mouche...

Tout le matériel et accessoires pour la pêche à ligne flottante : fils, flotteurs, hameçons... dont certains



datent de la préhistoire, des leurres (*cuillère ondulante, vaironnée... poisson d'étain...*), les mouches sèches, noyées, à saumon, nymphes et truites...

L'attirail du parfait pêcheur : épuisettes, paniers en osier, nasses, bouteilles à vairons...

A noter également deux panneaux présentés aux expositions universelles de Paris en 1889 et 1900 représentant toute la collection des articles de pêche de l'époque.

A visiter, l'exposition d'objets des traditions populaires ou le POISSON est un support artistique : poissons en verre soufflé iraniens du XIX^e siècle, poissons de bois suspendus dans le grand escalier de pierre.

Le poisson est aussi présent dans la peinture avec les Natures Mortes de Jacob Guilleg, peintre hollandais du XVII^e siècle, ou dans la céramique avec le plat composé par Charles-Jean Avisseau.

La carpe, incarnant le courage, la force et la ténacité est largement représentée dans cette collection.

Un poisson préhistorique : le COELACANTHE, poisson pêché en 1976 au large des îles Comores et offert à la famille Chasseval, est conservé dans son aquarium de formol.

Ne pas mentionner l'extraordinaire JARDIN POTAGER du XVIII^e siècle serait un oubli majeur !

Avec son allée centrale bordée d'arbres fruitiers palissés, ce jardin est situé en contre bas et bénéficie d'un microclimat plus chaud et protégé. Ce jardin a été restauré en 1992 par Geneviève de Chasseval.

Légumes, plantes condimentaires, cucurbitacées, plantes médicinales, des fleurs, fruits divers dont les fruits rouges... une merveille de senteurs et de couleurs et de formes avec une centaine de roses... tout ce jardin étant cultivé « au naturel » sans produits chimiques !

Christian Delestre



Le musée de la Marine de Loire

Le musée de la Marine de Loire voit le jour en 1961, à l'initiative de Claude Lemaître, alors maire de Châteauneuf-sur-Loire, et André Bezançon, architecte honoraire et président du syndicat d'initiative.

Officiellement fondé le 16 octobre 1961 par délibération municipale, le musée bénéficie d'un prestigieux comité de parrainage. Réuni par Claude Lemaître, ce comité est présidé par Maurice Genevoix, écrivain et secrétaire perpétuel de l'Académie Française.

Ce comité soutien les débuts du musée. Les prêts et les dons de collectionneurs privés, notamment de descendants de marinières et d'institutions publiques permettent d'ouvrir une première salle à l'entresol de l'hôtel de ville, le 10 juin 1962.

Dans le sillage du tout nouveau musée, la Société des Amis du musée de la marine de Loire est fondée le 15 novembre 1963. Elle va gérer le musée jusqu'en 1984.



La ville prend ensuite la musée en charge.

Vers 1990, les exigences de conservation et d'accueil du public imposent le déménagement du musée. Le choix est porté sur les anciennes écuries, bâties à l'extrême fin 17^e siècle sur le modèle des écuries royales de Versailles.

En 1995 l'architecte Philippe Prost, spécialiste dans la restauration d'édifices anciens, est désigné après un concours lancé cette année-là.

Son programme architectural est fondé sur le respect de la structure originelle des écuries, classées monuments historiques depuis 1927, et la mise en valeur des espaces intérieurs. La scénographie, résolument ethnographique, évoque la marine de Loire et les modes de vie des marinières.

L'entrée est conçue à l'image d'un hall d'embarquement, avec un espace de repos traité comme un pont de bateau. Le public découvre ensuite, dans la nef principale, le moulage de la coque d'un bateau, un chaland au mât incliné qui semble passer sous l'arche d'un pont.

La mezzanine placée sous les arcades de brique et de pierre évoque quant à elle, l'architecture d'un quai avec ses marchandises en attente de chargement. L'étage sous les combles, plus intime, recrée, dans de petites cellules, l'univers propre à la vie des marinières à terre, ainsi que les activités riveraines du fleuve.

J.R.

▲ 02 38 3 93 35 - 06 73 35 20 75 - 06 95 09 16 29 - chateaudelabussiere@gmail.com - www.chateau-de-la-bussiere.fr ▲

▲ 1 place Aristide Briand, 45110 Châteauneuf-sur-Loire - 02 38 46 84 46 - www.musee-marinedeloire.fr ▲

Les Plus
l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT
depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c'est plus sûr.



Une équipe engagée aux côtés des familles accueillies

POMPES FUNÈRES | Organisation complète de funérailles
MARBRERIE | Fourniture de monument et tous travaux cimetières
PRÉVOYANCE | Contrat obsèques à valeur testamentaire

1 rue d'Ililiers, 45000 Orléans - 02 38 44 74 23 - 7j/7 - 24h/24

MEMBRE DU RÉSEAU
ETS Rocher depuis 1988

Beaugency | Lailly en Val : 02 38 44 53 26
Beauce la Romaine | Ouzouer le Marché : 02 54 82 50 80

Caritas N°ubilité 06 34 45 055

UNIQUE EN EUROPE

POURQUOI ARTENAY ?

Dans les années 1980, une équipe de chercheurs de l'université Paris X Nanterre s'intéresse aux théâtres démontables et rencontre Jean et Solange Créteur, retraités près d'Artenay, qui leur racontent leurs souvenirs. En 1983, le maire de l'époque, José Cardona, lance l'idée d'un musée. Les premières acquisitions sont les collections des familles Créteur-Cavalier. Après d'autres acquisitions, le musée ouvre en 1995.

Les théâtres démontables

Dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle et la première moitié du 20^{ème}, c'est le temps des théâtres démontables. Les moyens modernes (*locomobiles à vapeur sur roues, tracteurs, camions*) permettent progressivement de remplacer les chevaux et de tirer des convois de parfois plusieurs centaines de mètres de long, comportant les baraques, les costumes, les accessoires, les décors et aussi les caravanes des familles. Chaque troupe tourne dans sa région. Le séjour dans une ville peut durer jusqu'à 2 ou 3 mois, en assurant un spectacle 5 fois par semaine avec une pièce différente chaque jour, ce qui demande aux comédiens une bonne mémoire, car le répertoire comprend en moyenne 80 pièces : drames, mélodrames, comédies, vaudevilles, opérettes, et aussi des pièces religieuses comme la Passion. Les décors et les costumes sont particulièrement soignés. On peut en voir de magnifiques dans le musée, venant des familles de comédiens.



En 1900, il y avait ainsi plus de 200 troupes itinérantes en France, le plus souvent des troupes familiales, complétées parfois par des comédiens engagés à l'année. Les théâtres sont de véritables salles de spectacles en bois qui peuvent accueillir plusieurs centaines de spectateurs, le plus grand, celui de la famille Delemarre offrant 1 200 places confortables. L'acoustique est souvent très bonne.

Après la guerre 1939-1945, les Théâtres ont de plus en plus de mal à vivre. Les baraques s'usent, les normes de sécurité sont de plus en plus sévères, et surtout il y a la concurrence du cinéma puis de la télévision. Les dernières troupes résistent jusque dans les années 1970. Heureusement, le musée a pu récupérer auprès des familles une riche collection de documents divers et de photographies, ainsi que les décors et les costumes.



Que trouve-t-on encore au musée ?

L'évocation des théâtres itinérants, tel l'illustre Théâtre de Molière, les personnages de la Commedia dell'arte italienne avec ses personnages typés comme Arlequin et Colombine, les théâtres de marionnettes comme Guignol, les théâtres d'ombre, les comiques troupiers qui intervenaient pendant les changements de décors.

Une salle de spectacle qui présente par an une douzaine de séances très variées.

Michel Barrault

Musée du Théâtre Forain
Quartier du Paradis 45410 ARTENAY
Courriel : musee.artenay@wanadoo.fr
Site : www.musee-theatre-forain.fr

PAGE BIBLIQUE

Arrière Satan !

« A partir de ce moment, Jésus Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, le troisième jour, ressuscité. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander, en disant : « Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « **Retire-toi ! Derrière-moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes** ». (Mt 16,21-23)

Étonnante par sa sévérité, la réponse de Jésus à Pierre qui prévoit à vue humaine le sort qui attend Jésus, ce qui nous amène à poser la question : mais qui est au juste ce Satan ?

Ce mot n'est pas un nom propre, il vient d'un mot hébreu qui signifie « adversaire », ici, celui qui s'oppose à Dieu, à son plan de salut des humains, ce qui est le cas de Pierre involontairement dans le texte.

Dans la Bible, bien d'autres noms seront attribués à Satan : c'est le serpent tentateur du jardin de la Genèse, le démon, le diable, le malin, le prince de ce monde, etc. Les temps anciens cherchent à personnifier les forces mystérieuses qui régissent l'univers. A l'inverse, notre époque tend à exclure l'idée d'une personne : Satan n'est plus que l'image d'une représentation des forces du Mal qui existent dans le monde et en chacun de nous.

Dans un livre récent ⁽¹⁾, le pape François décrit en un langage imagé qui est Satan qui, bien que vaincu par la Passion du Christ, est toujours actif : « Satan est une personne, et même très rusée. Le Seigneur nous dit qu'il s'en va quand on le chasse, mais qu'après un certain temps, quand on est distrait, y compris après plusieurs années, il revient pire qu'avant. Il n'entre pas de force dans la maison, non, Satan est bien élevé, il frappe à la porte, il sonne, il entre avec ses manières séduisantes et ses compagnons. Tel est le sens de ces versets : « Ne nous abandonne pas au mal.



Il faut être rusé dans le bon sens du mot, être agile, avoir les capacités de distinguer les mensonges de Satan avec lequel, j'en suis convaincu, on ne peut pas discuter. »

C'est l'idée qu'exprime en d'autres termes Pierre dans sa première épître (1P, 8-51) : « Soyez sobre, veillez, votre adversaire le Diable, comme un lion rugissant, rôde cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi ». On retrouve la conclusion de la prière du Notre Père : « **Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal** ».

Monique Dormeau

⁽¹⁾ Quand vous priez, dites Notre Père, Pape François et Marco Pozza, Bayard.

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation, de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLEANS Cedex 01 - Tél. : 02 38 52 27 00
www.scse.fr

« LA GUERRE DES INTELLIGENCES »

...L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE versus L'INTELLIGENCE HUMAINE...



L'auteur :

Le Docteur en Médecine Laurent Alexandre est chirurgien et urologue de formation. C'est aussi un entrepreneur, neurogénétiicien et diplômé de Science Pô, HEC et de l'ENA.

Pionnier d'Internet, il est le fondateur de Doctissimo.fr et il est à la tête de DNAVISION, société leader en Europe en génétique* et génomique* et spécialisée dans le séquençage ADN*, il a écrit plusieurs livres, dont « La Mort de la Mort » en 2011 et « La Défaite du Cancer » en 2014.

Le livre :

Laurent Alexandre s'intéresse à l'Intelligence Artificielle (IA) et aux vertigineuses mutations que celle-ci va déclencher dans nos modes de vie... et en particulier dans notre conception de l'éducation, dans ce livre il met en évidence les différents aspects de l'Intelligence Artificielle :

- ➔ Rapidité d'apprentissage de l'IA*, qui est multipliée par 100 chaque année ! Soit quelques heures pour éduquer une IA*, contre 30 ans pour former un Ingénieur ou un Radiologue !...
- ➔ Une école qui a peu évolué depuis 250 ans... et qui n'a pas encore intégré le bouleversement inévitable que l'Intelligence Artificielle est en train de provoquer sur le marché du travail.

➔ Comment faire pour que nos cerveaux biologiques résistent à celle-ci et restent complémentaires ? Est-ce que nos enfants pourront rester compétitifs ? Comment l'Education trouvera-t-elle sa place à côté des cerveaux de Silicium boostés par les moyens presque infinis des GAFA* et d'autres géants américains et chinois ?

➔ Quels scénarios l'Humanité devra-t-elle choisir ? Le vertige transhumaniste* ? ...Fusionner avec l'Intelligence Artificielle en devenant des Cyborgs* ?... Ou interdire ou limiter celle-ci ?

Voici le débat et la réflexion proposée par Laurent Alexandre.

Certes ce n'est pas en deux pages dans Le Renouveau que nous pouvons résumer ce livre ! Ce serait pure utopie et ce serait un manque de réalisme et pour le coup très présomptueux !... Mais vous trouverez dans ce livre les éléments de réflexion fondamentale et passionnante sur l'évolution de nos cerveaux et comment l'éducation devra inéluctablement muter pour que nos enfants s'adaptent...

Le monde a connu trois grandes révolutions technologiques et économiques en deux siècles :

1770 à 1850 : Les premières usines... la machine à vapeur et le réseau de chemin de fer.

1870 à 1910 : L'aviation, l'automobile, l'électricité et la téléphonie...

2000 + : Arrivée des NBIC* et transformation de l'Homme en Ingénieur du vivant.

Les géants GAFA*, BATX* sont en train de bâtir des systèmes autour d'un « robinet à Intelligence Artificielle » que ces géants verrouillent.

Il faut se rendre à l'évidence : quelques enfants dont le QI est de 165 créent plus de richesses pour une nation qu'un million de travailleurs au QI de 95....

Le mouvement de remplacement des tâches routinières est aussi vieux que la mécanisation !

Mais ce qui est nouveau au XXI^e siècle, c'est qu'il concerne petit à petit les tâches de plus en plus qualifiées qu'on croyait inaccessibles aux machines.

Réflexions...

Sans faire de la politique, mais en faisant un parallèle avec la situation actuelle de la SNCF et des cheminots, une des questions majeures des cheminots n'est pas que leur statut... mais c'est la question de leur avenir en tant que métier... car les trains TGV et autres à échéance 20XX, n'auront plus de conducteurs, les aiguillages seront pilotés par l'Intelligence Artificielle !... Remise en question de certains métiers existants, et ouverture et mutation vers d'autres métiers.

Pour un Etre humain de la 2^{ème} décennie de ce siècle, la perspective de 2080 semble lointaine, mais beaucoup des enfants qui remplissent les écoles maternelles y seront encore professionnellement actifs !

Déterminer à quoi alors ressemblera cette école impose un exercice préalable de prospective : imaginer l'état du monde à cette époque ! Quel avenir pour notre Monde ? Et comment préparer nos Enfants ?

La nouvelle école sera hyper-technologique mais elle aura moins pour mission de former des Technologues que des Humanistes capables de résister au vertige nihiliste et de rechercher des buts partagés par TOUTE l'Humanité.

Les changements de l'école pourraient être dirigés par les géants du numérique... mais pourtant les méthodes éducatives vont être transformées... alors le métier de professeur reste le plus important au XXI^e siècle pour qui saura prendre la mesure de cette mutation.

Il ne faut pas avoir peur de cette 3^{ème} révolution du numérique, le futur est vertigineux, mais les mathématiques, l'Intelligence Artificielle ne doivent pas faire oublier les Humanités afin de devenir des « Honnêtes Hommes » pensant ! Et le débat philosophique et politique reste fondamental.

Bonne lecture de ce livre et bonnes réflexions sur ce DEVENIR du Monde, de l'éducation et de nos enfants !

Ch. D.

Lexique partiel :

IA : Intelligence Artificielle

Génétique : Science de l'hérédité. L'ADN support de l'information génétique a permis le développement de la génétique moléculaire.

Génomique : Le Génome est l'ensemble des gènes portés par les chromosomes.

ADN : Acide DésoxyriboNucléique.

Transhumanisme : Courant culturel et intellectuel prônant l'amélioration de la vie via l'utilisation de la technologie, éliminer le vieillissement et augmenter les capacités humaines que ce soit au niveau intellectuel, psychique ou physique.

Cyborgs : Personnage de science-fiction

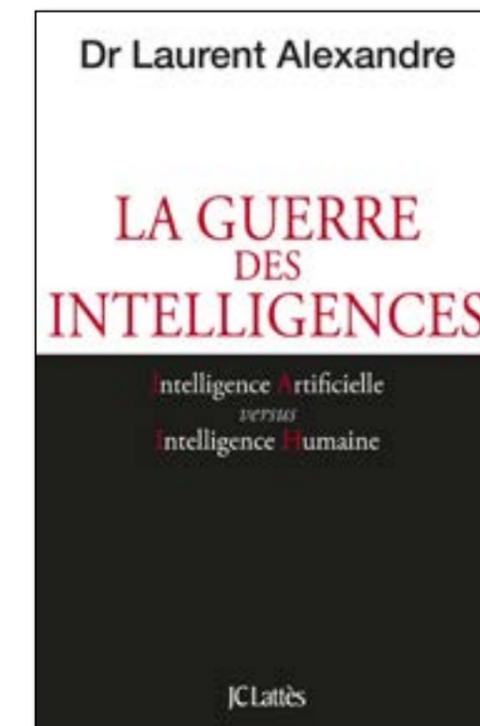
NBIC : Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives*.

Cognitif : Qui est lié aux processus d'acquisition de connaissances... qui permet la connaissance.

GAFA : Google, Apple, Facebook, Amazon.

BATX : Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi. (Chine)

À lire :



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80

CATON
Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11
N° Hab. : 1445041

SULLY FUNÉRAIRE sullyfuneraire@orange.fr - www.sullyfuneraire.com
Pompes funèbres privées HABILITATION N°1145135 - N°ORIAS 07033585
MARBRIERE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

• Inhumations	• Créations	• Transports de corps toutes distances	• Interventions de nuit
• Exhumations	• Soins de présentation	• Toilettes mortuaires	• Contrats obsèques

SULLY FUNÉRAIRE 15, rue du Faubourg Saint-François 45600 SULLY SUR LOIRE ☎ 02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE 28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville 45360 CHÂTILLON SUR LOIRE ☎ 02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE 6, place de la Halle Saint-Pierre 45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE ☎ 02 38 22 05 25

J. MEYER
Les Gallards - Route de Coullons ☎ 02 38 67 22 49
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares- Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage



12

Synode

un échange réconfortant en groupe de maison

À l'occasion du Synode diocésain, les groupes de maisons de Fleury-les-Aubrais se sont largement développés. Un lieu où l'échange sur les consultations motive chacun à être davantage missionnaire.

« Dans mon groupe de maisons, la seule personne qui, à part moi, a osé « consulter », nous a raconté ses échanges et a motivé tout le groupe à se lancer dans ce défi missionnaire, raconte Véronique, responsable d'un groupe de maison à Fleury-les-Aubrais. Elle nous a avoué combien elle était étonnée par l'accueil des personnes interrogées. Bien que certaines refusent, d'autres ont envie de nous parler et ont plein de choses à nous livrer. Échanger son expérience en groupe de maisons est ainsi très utile pour ceux qui n'ont pas encore eu l'audace de se lancer dans cette démarche synodale. Et cela permet à tout le monde de se réconforter ». Pour Aude, qui a tenté l'expérience des consultations en prenant son courage à deux mains et en passant un moment à interroger des personnes sur le parking d'un supermarché, son témoignage, au sein de son

groupe de maisons, a fait germer des idées : « En m'écoutant, des personnes de mon groupe se sont dit qu'elles pouvaient en faire autant, pas forcément sur un parking mais plutôt auprès de leurs collègues, raconte-t-elle. Et, à force d'en parler, nous avons eu l'idée de nous regrouper pour réaliser des consultations autour d'un vin chaud devant la porte de notre église ».

Pour Aude, « dire aux autres qu'on va continuer à consulter nous oblige aussi à ne pas laisser cet élan retomber » !

Les groupes de maisons ont également un impact missionnaire. Dans le groupe de Véronique, un couple a ainsi été invité à participer aux rencontres.

« La femme n'allait plus à la messe et au début, elle était prête à repartir chez elle, avoue Véronique. À la fin de la rencontre, elle nous a dit : « à la semaine prochaine ! », et elle a recommencé à aller à la messe. Le plus incroyable est qu'elle s'intéresse maintenant à la démarche des consultations ! L'Esprit Saint est vraiment à l'œuvre dans nos groupes ».

Agnès de Gélis



13

Il est où le bonheur,

il est où ?



C'est le titre d'une chanson interprétée par Christophe Maé. Comme une phrase lancinante, il cherche les moyens pour être heureux.

Il fait déjà le constat qu'il a vécu beaucoup de choses, qu'il s'est amusé, qu'il a rencontré de nombreuses personnes mais qu'il s'est souvent retrouvé seul sans trouver le bonheur.

Les soirs de solitude, les soirs où tout paraît triste, terne, ne lui permettent pas d'être heureux même si sa vie est parsemée de petits moments « heureux »...

Mais en fin de compte que cherche le chanteur ? Qu'est ce que le Bonheur ? Y-a-t-il une recette pour trouver le bonheur ? Difficile à dire...

Y-a-t-il des moyens pour être heureux ? Peut-être...

Alors j'ai cherché une définition du bonheur. Wikipédia nous dit : « Le bonheur est un état durable de plénitude, de satisfaction ou de sérénité, état agréable et équilibré de l'esprit et du corps, d'où la souffrance, le stress, l'inquiétude et le trouble sont absents. Le bonheur n'est pas seulement un état passager de plaisir, de joie, il représente un état d'équilibre qui dure dans le temps ».

Dans le dictionnaire Larousse des années 1970, la définition du mot bonheur (*bon-heur*) était celle-ci « Etat de parfaite satisfaction intérieure, complétée par une série de synonymes : Béatitude, Bien-être, Chance, Enchantement, Euphorie, Prospérité, Ravissement, Satisfaction ».

Nous avons donc tout un panel de mots qui expriment certainement des moments que nous avons vécus et que nous vivons encore.

Beaucoup d'interprètes de tous les temps ont chanté sur ce thème. Alors je suis allée réécouter la chanson de Gérard Lenormand : « La ballade des gens heureux ».

En quelques phrases simples, l'artiste nous montre que l'on peut être heureux même si la vie nous semble parfois difficile avec ses souffrances, ses maladies, ses peines. Notre vie est parsemée de beaucoup de moments de « petits bonheurs » tout simples comme le premier sourire d'un bébé, la main tendue, l'affection des siens, mais aussi lorsque l'on admire une fleur, un paysage, quand on écoute une musique ou que l'on lit un beau livre.

Autant de moments de plénitude, de bien-être qui s'ouvrent à nous.

Et tous ces moments de bonheur éparpillés dans nos vies nous permettent d'être heureux. Le bonheur est en nous. Il n'est pas au dehors. Christophe Maé nous le dit mais en même temps il a peur de ce bonheur. Peut-être ne fait-il pas complètement confiance à la vie et à tout ce qu'elle nous apporte, peut-être a-t-il encore en lui des moments sombres qui l'empêchent de s'épanouir totalement.

Le bonheur se construit jour après jour, année après année, en prenant le temps de la contemplation, de la rencontre, de l'amitié, de la beauté... Et l'été est toujours une période qui nous permet de mieux nous révéler à nous-mêmes par tous ces instants de joie, de plénitude. Le soleil est là qui nous réchauffe en-dehors comme en-dedans. Les belles soirées d'été seul ou en famille nous permettent de contempler la nature qui nous est offerte gratuitement. Les balades en montagne, comme celles en bord de mer nous resituent dans notre environnement...

Quoi demander de plus ? A chacun sa réponse et moi je vous souhaite un bel été mais surtout :

« Soyez heureux ».

Monique Martinet

EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans

Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
s2gfermetures@orange.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

Imprimerie Giennoise

GIEN

ZI avenue des Montoires • contact@imprimerie-giennoise.fr

02 38 67 26 25

Conseils • Studio de création • Ateliers de production



addictic groupe

Pôle de productivité graphique

culture papier

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

www.imprimerie-giennoise.fr



Henri BURIN DES ROSIERS

Né le 18 février 1930 à Paris, dans une famille de la haute bourgeoisie catholique, sous-lieutenant en Afrique-du-Nord de 1954 à 1956, Docteur en droit à Cambridge en 1957, il entre chez les Dominicains en 1958, après avoir rencontré le grand théologien dominicain, Yves Congar.



Ordonné prêtre en 1963, il devient aumônier des étudiants en droit, il anime le Centre St Yves en 1968 et devient travailleur social à Annecy en 1970 où il défend les travailleurs immigrés devant les tribunaux du travail.

Henri arrive au Brésil en 1978 et va travailler dans le Nord-Est, aux confins de l'Amazonie, où il devient l'avocat de la Commission pastorale de la terre. Il collabore avec d'autres travailleurs sociaux, en particulier dans la même région : Emmanuel Wambergue, dit Manu, qui est toujours là-bas, et que j'avais eu la joie de rencontrer en 1996 au cours de mon voyage au Brésil.

Dans cette région également, à Coquelandia, pas très loin de la ville d'Imperatriz, vit une communauté de Frères des Campagnes qui travaille dans le même sens auprès de paysans sans terre, ces agriculteurs qui louent à l'année une parcelle de terre qu'ils exploitent et la rendent au propriétaire, sans être sûrs d'en retrouver une l'année suivante.

Henri défend ces travailleurs pauvres de toutes ses forces, avec tout son savoir-faire d'avocat.

Cela ne va pas sans peine et les assassinats sont fréquents. En 2000 il obtient la condamnation, devant le Tribunal de Belém, d'un fazendeiro (*grand propriétaire*) qui avait commandité un assassinat.

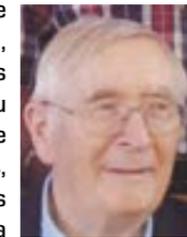
De plus en plus, Henri est menacé de mort par des lettres anonymes, ou des coups de fil en pleine nuit. Dans ses dernières années au Brésil il était protégé par la police. Malgré ses épreuves il garde courage, affirmant « Je ne renoncerai jamais ». Il avait dit aussi « Risquer d'être assassiné c'est un peu préoccupant. Mais on s'habitue. Je pense d'abord à tous ceux et celles, religieux et religieuses, travailleurs sociaux, syndicalistes ou simples paysans qui sont sans protection. L'essentiel n'est pas ma personne mais la cause que je défends, c'est-à-dire le droit à la terre, à une vie digne pour des paysans sans terre et à une société solidaire. Une cause juste qui, en plus de prôner une économie plus égalitaire par l'accès à la petite propriété, préserve la nature, notamment face aux risques des monocultures qui détruisent l'environnement ». Il avait dit encore « Le combat que je mène correspond, à mes yeux, exactement au rôle de l'Eglise et à l'ordre des Dominicains. Je me sens donc en cohérence avec le Christ et j'ai le sentiment, jour après jour, de travailler à la défense de valeurs justes contenues dans l'Evangile ».

Rentré en France en 2013, Henri Burin des Rosiers est décédé au couvent St Jacques à Paris le 26 novembre 2017.

Y. Driard

Jean LANSON

Il est décédé à la Maison de retraite des prêtres appelée « Nazareth », âgé de 92 ans. Au séminaire nous faisons équipe ensemble avec 2 ou 3 autres confrères. Vocation tardive il était entré au séminaire à 23 ans, après avoir travaillé avec ses parents dans l'agriculture à Olivet. Il alliait la générosité, l'enthousiasme à un solide bon sens paysan. Je me souviens de sa première messe en 1954. En ce temps où on ne concélébrait pas, 3 cousins ont célébré 3 messes en même temps, chacun sur un petit autel, Jean, au milieu, assisté de son frère prêtre Maurice, André Lanson, son cousin paternel, d'un côté, assisté de leur oncle commun Emmanuel Lanson, René Martin, son cousin maternel de l'autre côté, assisté de leur oncle commun l'Abbé Proust alors curé de Sermaises.



Jean fut longtemps vicaire à Châteauneuf.

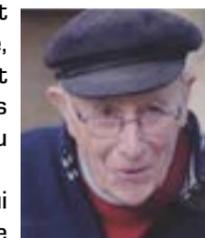
En 1964 il arriva à Puiseaux, où pendant 2 ans nous avons été ensemble et nous nous entendions très bien. Nous avions le Père Michel Gallerand comme curé et nous avons aussi travaillé ensemble à l'équipe de zone MRJC.

Jean succéda au Père Gallerand comme curé de Puiseaux. Il fut prêtre ouvrier aux Ets Luche, puis résida un peu à Corbeilles-en-Gâtinais et après une période de fatigue il devint un curé très estimé à La Chapelle-St Mesmin pendant de nombreuses années.

A nouveau fatigué, il rejoignit la Paroisse de Gien pour une longue période, assurant l'aumônerie de l'hôpital et bien d'autres services, avant de venir à Nazareth où il passa ses dernières années.

Robert PORTHUALT

Il est décédé âgé de 94 ans. C'était une belle et grande figure du Diocèse, alliant beaucoup d'humour à un esprit très humain, très proche des pauvres et en même temps très proche du Christ..



La première image que j'ai eue de lui était un peu spéciale. Dans une lettre à ses camarades, un jeune prêtre, malade, faisait une comparaison curieuse « C'est faux, Faux comme Robert quand il chante ! » En fait, il chantait quand même, quand le chant n'était pas trop difficile, je l'entends encore entonner à la messe de Bromeilles, un beau cantique « Oh Seigneur restez avec nous... J'ai vécu ma première année de ministère à Puiseaux avec Robert, le Père Emmanuel Lanson comme curé et Lucien Baron comme autre vicaire. Je peux dire que cette année avec Robert fut merveilleuse et m'a beaucoup marqué.

Très proche des gens, des jeunes, des enfants, il animait un groupe assez phénoménal, très bon en théâtre, appelé T.V.L. (Théâtre, Variétés, Loisirs). En même temps il aidait quelques jeunes à se former, en particulier dans la pastorale des enfants. Avec quelques jeunes il lança un petit journal photocopié « Radio-TVL » faisant la liaison avec tous les soldats du canton appelés et rappelés en Algérie ou ailleurs.

Après Puiseaux, Robert fit un remplacement à Lorris, puis alla vers Orléans où il exerça dans plusieurs paroisses, à Notre Dame de Consolation des Aydes entre autres. Il fut aussi aumônier de la prison, puis aumônier du Secours Catholique et des Conférences de St Vincent de Paul.

Prêtre du PRADO, il resta très proche des pauvres jusqu'à ses derniers jours.

Il visitait des gens avec sa voiture et beaucoup de ceux-ci l'accompagnèrent à ses obsèques de la Chapelle des Sœurs au cimetière. Il partit très vite en quelques jours, simplement comme il avait vécu.

Jean LECOMTE

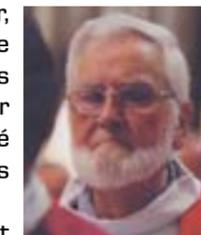
Agé de plus de 80 ans, il est décédé subitement dans sa chambre au presbytère de Puiseaux où il fut curé plus de 20 ans. Ordonné prêtre en 1961, longtemps vicaire à Pithiviers, puis curé d'Ouzouer-sur-Loire à une période où nous le rencontrions aux réunions autour du « RENOUVEAU ».

Jean était un solide Beauceron, travailleur et volontaire. A part 2 semaines de vacances par an, il célébrait tous les enterrements de ses nombreuses paroisses, en plus des baptêmes et mariages qu'il assurait, des catéchismes, du journal « Le Renouveau » qui démarra sur le groupement de Puiseaux pendant son ministère.

Jean était proche des gens et populaire, en particulier au sein de l'Amicale des anciens d'AFN. La très grande église de Puiseaux était comble à ses obsèques, témoignant de la reconnaissance et de l'émotion de ses paroissiens et de ses amis.

Philippe GROSSIN

J'avais eu l'occasion de le rencontrer, à un pèlerinage de Lourdes, dans le même wagon, et aussi dans une de ses paroisses de Sologne où, passant par hasard un dimanche, je m'étais arrêté au moment où il causait avec ses fidèles après la messe.



Notre plus grande rencontre fut en cette fin d'année 2017, quand nous nous sommes retrouvés tous deux dans la même chambre à la Maison de repos des Sablons à Chécy. Bien que déjà très malade, Philippe gardait sa jovialité et sa facilité à parler, nous déjeunions à la salle à manger face à face. Il garda son humour jusqu'au bout. Alors que la télé ne parlait que de ça, il me disait chaque fois que j'entraais dans la chambre « Tu sais la nouvelle, Johnny est mort », j'étais loin de penser que Philippe le suivrait de si près.

Je me souviendrai du 14 décembre 2017 : mon anniversaire, ma chimio à la Source... Son dernier jour très pénible... Le soir Philippe partit à l'hôpital après avoir eu la visite de plusieurs membres de sa famille et il décédait le lendemain matin.

Aux obsèques de Philippe à St Pierre le Martroi, beaucoup d'anciens de la Ferté-St Aubin, de la JOC et de l'Argonne, de Pithiviers, Sully, Marcilly et de leurs environs, étaient là ainsi que 3 évêques et beaucoup de prêtres et de diacres.

Y. Driard

Les prêtres qui sont décédés en 2017

Beaucoup de ces prêtres m'étaient proches et chers. En plus de Roger Ingrain et de Jacques Doublier auxquels des articles ont été consacrés, je me permets de rappeler les prêtres suivants.

André RATIER

Né en 1920, était le plus âgé. André Ratier, ordonné prêtre en 1943, venait de perdre une partie de sa famille au bombardement des Aubrais. Mobilisé à la fin de la guerre à Orléans, il reçoit la mission de « garder » Franz Stock, Aumônier militaire allemand, considéré comme prisonnier de guerre, qui commençait à organiser « le séminaire des barbelés » pour les prêtres et séminaristes allemands prisonniers. André et Franz s'entendirent très bien pendant quelques mois, puis André fut démobilisé, et c'est finalement à Chartres que fut établi le séminaire des barbelés.

André fut vicaire à Châteauneuf puis à St Paternie d'Orléans avant d'être longtemps curé de Sermaises, un bon curé, simple et modeste, proche des gens. Il organisa et embellit son église, puis à sa retraite

il continua longtemps à rendre service le dimanche à travers le diocèse, gardant bon moral et bonne santé.

Ces dernières années, perdant progressivement la vue, il vécut chez les Petites Sœurs des Pauvres et décéda le jour même, où son vieux confrère Jacques Doublier arrivait dans cette maison.

Jérôme de la VIGÉRIE

Né en 1929, fut ordonné prêtre en 1954. Jérôme fut longtemps vicaire à Sully-sur-Loire, ensuite aumônier du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) et de l'Enfance rurale pour la zone de Beauce. Il participa à l'organisation des camps ruraux en particulier à Mery-Bois, Ste Marguerite de Carrouge, Beaumont les Hôtels... Jérôme fut nommé secrétaire du Père Riobé, Evêque d'Orléans, pendant plusieurs années. Puis il exerça le ministère de curé dans plusieurs paroisses de l'agglomération orléanaise en particulier à St Marceau. Handicapé, il passa ses dernières années à « Ma Maison » chez les Petites Sœurs des Pauvres, où je l'avais rencontré au printemps 2017.

Le Renouveau

C'Est Beau La Vie !

*Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie*

*Un oiseau qui fait la roue
Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Tout ce qui tremble et palpite
Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite
A jamais perdu pour moi*

*Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Le jazz ouvert dans la nuit
Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*La rouge fleur éclatée
D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Tout ce que j'ai failli perdre
Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres
En cette fin de journée*

*Pouvoir encore partager
Ma jeunesse, mes idées
Avec l'amour retrouvé
Que c'est beau, c'est beau la vie.*

*Pouvoir encore te parler
Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter
Oui c'est beau, c'est beau la vie.*

Jean Ferrat



SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Musée du safran à Boynes
- 4 Château-musée de Gien
- 5 Musée des émaux et de la Mosaïque de Briare (MEMO)
- 6 Château de La Bussière
- 7 Musée de la Marine de Loire à Châteauneuf/Loire
- 8 Musée du Théâtre Forain à Artenay
- A Editorial
- Le sommaire en clair...
- B 1918 - 2018
- C La vie au camp 1914-1919
- D Au final...
- La petite espérance
- Jumelage Bellegarde - Hawixbeck
- E Lettre des enfants du KT...
- Le printemps est arrivé !
- F Musée horloger G. Lemoine de Lorris
- G La Belle de Grignon
- H Nos joies, nos peines...
- Odette Hautin...
- 9 Arrière satan !
- 10/11 La guerre des intelligences
- 12 Synode
- 13 Il est où le bonheur ? Il est où ?
- 14 Henri Burin des Rosiers
- 14/15 Les prêtres décédés en 2017
- 16 C'est beau la vie !

Edito

Ce numéro présente les couleurs de l'été. Il affine notre regard sur la floraison généreuse des musées de notre espace loirétain. Ils témoignent des réalités de la vie. Nos pages locales ne masquent pas les difficultés humaines d'hier et d'aujourd'hui à construire la paix et la solidarité. Nous croyons néanmoins que nous les devons par les efforts, le travail et le courage des anciens. Par leurs traces ils nous apportent la lumière. Les anciens combattants le rappellent. Ils appartiennent à leur temps, et tout simplement au temps. Nous lui appartenons tous depuis sa genèse mystérieuse il y a quelques 13 milliards d'années. Nous entrons dans le monde quand il est déjà là, et nous le quitterons quand il sera encore là. A Lorris nous avons la chance d'avoir un musée de l'horlogerie. Il met en lumière le rythme du temps si bien orchestré par les artisans horlogers. Avec la venue de l'été ils nous invitent à recevoir du temps la possibilité de nous enrichir dans la relation aux autres. Sans gommer nos différences c'est sur cet axe prospectif que grandit l'humanité de chacun. Cela comme une flamme d'Espérance si bien évoquée par le loirétain chrétien Charles Péguy. Bon été à chacun.

Pierre Lethielleux, prêtre de la Communauté Mission de France.

Le Sommaire en clair...

Fidèles à l'option prise en début d'année, ces pages locales du Renouveau font mémoire de la guerre 14-18, mais traitent aussi et surtout, en filigrane, de l'impérieuse nécessité de construire la Paix, sans oublier de faire écho au thème des musées développé dans les pages communes. C'est ainsi que vous trouverez :

- A** : L'éditorial du Père Pierre Lethielleux.
- B** : Un article de l'UNC (Union Nationale des Combattants), Section de Lorris, exposant son historique, ses objectifs et ses activités.
- C** : L'affiche actualisée de l'Exposition Ile Longue 1914/1919 qui se tiendra à Varennes-Changy du 10 au 25 novembre 2018 ; accompagnée d'une évocation du site de Vauquois et de la lettre d'un soldat allemand.
- D** : Un poème de Sylvie, évoquant les conditions de vie dans les tranchées. Avec, en écho, deux extraits du poème de Charles Péguy sur la petite Espérance, et le jumelage de deux villes, Bellegarde/Hawixbeck (Allemagne), belle façon de construire la Paix.
- E** : Une initiative des enfants du catéchisme à Varennes-Changy qui ont voulu, à leur manière, soutenir les projets du CCFD en signe de partage :

- une autre façon d'instaurer la Paix. Et puis les différentes manières de prendre de bonnes résolutions lorsqu'arrive le printemps.
 - F** : Mise à l'honneur du très beau Musée horloger Georges Lemoine de Lorris auquel on accède par l'entrée de l'Office de Tourisme, sous la halle.
 - G** : A la découverte de « La Belle de Grignon », flûte berrichonne construite sur la commune de Vieilles-Maisons, dont la mise à l'eau interviendra au cours des festivités qui se dérouleront les 8 et 9 septembre 2018.
 - H** : Les Baptêmes, Mariages, Obsèques qui ont eu lieu sur les trois derniers mois dans notre zone pastorale, avec un hommage rendu à Odette Hautin, artiste de la couleur et des mots, bien connue des lecteurs du Renouveau.
- Bonne lecture et bonnes vacances, Giovanni Abbati*

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danièle CHAUMETTE, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement : s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoires 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Credits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



BELLEGARDE
Place Jules-Ferry
45270 Bellegarde
Tél. 02 38 90 11 20
Permanences :
Le mardi et samedi
de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



LORRIS
36, Grande-Rue 45260 Lorris
Tél. 02 38 92 41 00
Fax 02 38 92 35 25
Permanences :
Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30
et le samedi de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Lorris



VARENNES-CHANGY
1, place Duchesse de Dalmatie
45290 Varennes Changy
Tél. 02 38 94 53 24
Permanences :
Les 2^e et 4^e samedi du mois
de 10 h. à 11 h30.

Notre-Dame de Varennes

Cette année marque le centenaire de cette guerre meurtrière pour presque toutes les familles de notre pays. Le Renouveau est allé à la rencontre du bureau de la **Section lorriçoise de l'Union Nationale des Combattants (UNC)** pour mieux comprendre sa raison d'être et son rôle.

Le Renouveau : Quel est l'historique de votre mouvement ?

« Dès l'année 1917, germe dans l'esprit d'un certain nombre de combattants l'idée de réunir tous ceux qui ont accompli leur devoir de citoyen et de soldat pour la défense de la Patrie. Forts de leurs expériences respectives, ils sont décidés à aider leurs camarades revenant du front, à se réinsérer dans la société civile. Le père Daniel Brottier propose donc à Georges Clémenceau de fonder l'Union des Combattants qui est créée le 2 novembre 1917. »

Le Renouveau : Pourriez-vous préciser aujourd'hui les raisons d'exister de votre mouvement et ses objectifs ?

« Notre section de Lorris est composée d'une centaine de membres, anciens combattants et adhérents. Elle fait partie de la Fédération du Loiret ouverte aux membres de toutes opinions. Depuis l'armistice de 1918 les conflits armés n'ont pas cessé de se succéder où les soldats français, engagés et appelés, ont eu à combattre pour maintenir notre liberté et nos intérêts. Dans notre section nombreux sont ceux qui ont accompli leur service militaire lors de la guerre d'Algérie. Aujourd'hui les militaires français œuvrent, comme vous le savez, au péril de leur vie sur des territoires extérieurs, notamment en Afrique.

Le premier but de notre association est de promouvoir, maintenir, et développer des **liens d'amitié et de solidarité** entre ses membres, et de leur être attentifs ; de venir éventuellement en aide à des membres dans le besoin.

Nous avons aussi à **maintenir la mémoire** de ceux qui ont donné leur vie pour notre pays. A Lorris nous sommes heureux que des jeunes s'impliquent lors des commémorations où nous sommes présents : par exemple au cimetière en aidant comme porte-drapeau ou en déposant des roses sur les tombes, comme chaque année au Carrefour de la Résistance au mois d'août avec l'**AFAAM (Association des Familles des Anciens et Amis du Maquis)**.



Souvent les parents accompagnent les jeunes, ce qui nous encourage pour maintenir ce devoir de mémoire de ceux grâce auxquels nous vivons libres aujourd'hui. Dans l'ancien cimetière de Lorris nous avons rassemblé les ossements de tombes abandonnées d'**anciens combattants de la guerre de 14-18** dans un monument que vous pouvez voir à gauche en entrant ».

Le Renouveau : Quelles sont vos activités pendant l'année ?

« Nous nous déplaçons pour représenter notre section au niveau du département. Ainsi à l'inauguration du mémorial des anciens combattants au parc Louis Pasteur à Orléans, mémorial qui n'est pas un monument aux morts mais un lieu de recueillement pour la paix. Y sont gravés les noms des 157 loirétains morts en AFN ainsi que ceux d'Indochine, de Corée, des Opérations Extérieures et Intérieures.

Le 8 avril 2018 c'est à Lorris qu'a été prévu notre Congrès départemental. Il aura eu lieu quand les lecteurs du Renouveau liront ces lignes. Notre section est chargée de l'accueil.

En 2017 nous avons organisé deux concours de Belote, deux journées récréatives, notre repas traditionnel du 11 novembre. Toutes nos activités sont ouvertes à celles et ceux qui le désirent ».

Le Renouveau : S'il fallait en quelques mots exprimer l'esprit qui vous anime que diriez-vous ?

« La mémoire nous rassemble dans la volonté d'œuvrer pour la Paix si fragile, forts de ces paroles de Clémenceau : lors de l'armistice de 1918 il a dit que bien qu'ayant gagnés la guerre il va falloir maintenant gagner la paix. L'histoire montre qu'elle est encore à construire aujourd'hui dans le monde ».

Le Renouveau : Nous remercions pour votre accueil le bureau* de votre association.

UNC-Lorris

Président Michel Coutenceau
22 rue du Faubourg de Sully.
Il est assisté de **Guy Chateignier**
et de **Christian Bachellier**.
Photos : **Christian Bachellier**.



Centenaire du 11 Novembre 1918

Exposition Ile Longue 1914/1919

Quand la culture s'invite au camp.....

Du 10 Novembre au 25 Novembre 2018

Salle Escale
Varennes Changy 45290

Messe en l'église de Varennes le 11 Novembre à 9 h 30
Suivie d'une cérémonie au monument aux morts

Conférences
La vie au camp.
La vie avant, pendant, et après la guerre.

Participation
Municipalité
Varennes Changy

Ne pas jeter sur la voie publique
IPNS

Vauquois

Le village de Vauquois a complètement disparu. La colline a perdu 6 mètres de sa hauteur initiale. A ce jour des cratères entre 10 et 20 mètres de profondeur, et des tranchées Allemandes et Françaises. Seuls vestiges restants.



Lettre d'un soldat Allemand

Les tranchées de première ligne sont en face de nous. En plus des balles, des bombes et des obus, on a la perspective de sauter à 100 mètres en l'air d'un instant à l'autre ; Ici c'est la guerre des mines.

Une explosion énorme à 50 mètres de moi se produit, j'ai été projeté en l'air, des masses de terre se sont soulevées sous moi et à ce moment-là j'ai perdu connaissance. Je retrouvai rapidement mes esprits. Enseveli, enterré vivant sous de lourdes masses de terre, dans quelques instants je vais manquer d'air, et ce sera la mort ! (J'ai pensé à mon père et à ma mère qui ne sauraient où je serais mort).

Lentement ma bouche et mon nez se remplissaient de sable, au fur et à mesure que ma respiration se faisait de plus en plus violente et que l'air devenait de plus en plus rare.

J'ai senti que ma fin était proche.

Pendant ce temps, trois camarades extrêmement courageux avaient commencé un travail de sauvetage au plus fort de la pluie d'obus qui suivit cette explosion. Le camarade qui était au-dessus de moi fut bientôt libéré. Mais pour me libérer moi, il a fallu beaucoup, beaucoup plus de temps. Comme tout était merveilleux autour de moi une fois que j'ai pu respirer à nouveau librement.

Christian Chalifour, Varennes-Changy

Dans le prochain numéro de septembre, paraîtra la "lettre récit de mon grand-père".

Au final...

Putrides et nauséabondes,
 Ces tranchées sont leurs tombes.
 Gras ventres de cette terre immonde,
 Financiers et rentiers dansent leurs rondes.
 Bien peu de déserteurs en fronde,
 Les femmes encore fécondent,
 Voient leurs enfants sous les bombes.
 Froid, boue et rats,
 accompagnent leurs songes.
 L'oubli est un rêve, pas de trêve.
 Une fumée froide et mortelle,
 Casse les bronches.
 Tous les cœurs s'effondrent,
 vermines et humains,
 unis dans un même destin...
 Certains survivront,
 leurs corps à jamais n'oublieront,
 Tués et abandonnés,
 Ils ont été gazés.

Sylvie Meunier
 Varennes-Changy

La petite espérance

de Charles Péguy (extraits)

"Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance. Et je n'en reviens pas. Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout. Cette petite fille espérance. Immortelle."

Car mes trois vertus, dit Dieu.
 Les trois vertus mes créatures.
 Mes filles mes enfants.
 Sont elles-mêmes comme mes autres créatures.
 De la race des hommes.
 La Foi est une Épouse fidèle.
 La Charité est une Mère.
 Une mère ardente, pleine de cœur.
 Ou une sœur aînée qui est comme une mère.
 L'Espérance est une petite fille de rien du tout.
 Qui est venue au monde le jour de Noël
 de l'année dernière.

Qui joue encore avec le bonhomme Janvier.
 Avec ses petits sapins en bois d'Allemagne
 couverts de givre peint.
 Et avec son bœuf et son âne en bois d'Allemagne.
 Peints.

Et avec sa crèche pleine de paille
 que les bêtes ne mangent pas.
 Puisqu'elles sont en bois.

C'est cette petite fille pourtant
 qui traversera les mondes.
 Cette petite fille de rien du tout.

Elle seule, portant les autres,
 qui traversera les mondes révolus.
 [...]

C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.
 Car la Foi ne voit que ce qui est.
 Et elle, elle voit ce qui sera.

La Charité n'aime que ce qui est.
 Et elle, elle aime ce qui sera.
 La Foi voit ce qui est.

Dans le Temps et dans l'Éternité.
 L'Espérance voit ce qui sera.
 Dans le temps et dans l'éternité.

Pour ainsi dire le futur de l'éternité même.
 La Charité aime ce qui est.
 Dans le Temps et dans l'Éternité.

Dieu et le prochain.
 Comme la Foi voit.
 Dieu et la création.

Mais l'Espérance aime ce qui sera.
 Dans le temps et dans l'éternité.
 Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.
 Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera
 Dans le futur du temps et de l'éternité.

Charles Péguy,
 Le Porche du mystère de la deuxième vertu,
 1912

Proposé par Françoise Abbaté, Langesse.

LETTRE DES ENFANTS DU KT DE VARENNES-CHANGY AU CCFD

« Les enfants du catéchisme ont voulu, à leur manière, soutenir les projets du CCFD en signe de partage ! »

Sylvie et Philippe, Varennes-Changy

KT de Varennes-Changy :
 28/03/2018 au CCFD
 Mesdames et messieurs,
 nous avons organisé une vente de
 gâteaux pour récolter de l'argent.
 Nous avons collecté 195,70 €
 le samedi 24 mars lors de la fête des
 rameaux
 faisons bon usage !!

Mergis beaucoup !!
 Zoé
 Tony
 Gaumier



- Suite à votre lettre de 195,70 € pour les actions du CCFD Terre Solidaire, veuillez remercier les enfants et les animateurs et animatrices qui ont réalisé cette opération.
 - Mettre l'attention d'Haïti cette année a été très bonne pour l'engagement de tous - enfants et adultes qui veulent faire avancer tous les injustes dans le monde.
 - Veuillez recevoir nos salutations
 Timothée Hagibo

Jumelage Bellegarde- Hawixbeck

Le jumelage entre deux pays, deux communes est la construction d'un lien d'amitié fort.

Bellegarde et Hawixbeck sont maintenant jumelés depuis 45 ans et il s'est créé une amitié profonde entre des personnes de langues et de cultures différentes.

C'est un véritable enrichissement pour les uns et les autres de pouvoir s'approprier des manières différentes de vivre.

C'est aussi une joie profonde de se retrouver plusieurs fois dans l'année malgré, pour chacun de nous, des emplois du temps chargés.

L'échange des jeunes peut être un point de départ à une longue amitié, afin que le jumelage perdure.

Fred présidente du comité de jumelage



Le printemps est arrivé...

...Et les travaux de jardinage aussi : semer, sarcler, planter, fleurir, c'est pour beaucoup une véritable passion. Et quand on reçoit des amis, quelle fierté de montrer son jardin ! On fleurit aussi fenêtres et balcons. Les façades des maisons fleuries prennent des airs de fête !

Le fleurissement des places de village a pris beaucoup d'importance dans nos campagnes. Les employés municipaux rivalisent d'imagination et réalisent des parterres de toutes beautés. Ils se perfectionnent d'année en année. Bravo à eux, à Bellegarde et Quiers (pays des rosiers) leur travail est remarquable, le Comité Départemental leur a alloué « 3 et 4 étoiles ». Dans les communes, par les mairies, les particuliers reçoivent aussi des prix récompensant leur travail.

A la campagne, avoir un jardin, permet de récolter ses légumes, sans engrais ni pesticides si on choisit le « bio » ; désherber manuellement exige beaucoup de travail physique, mais c'est naturel. Il nous faut trouver un équilibre dans nos choix.

Consommer ses propres radis, salades, asperges... est un vrai plaisir ; On peut partager avec les voisins, faire des échanges.

A la MARPA de Nesploy, chaque pensionnaire dispose de deux mètres carrés de terrain à côté de son « pas de porte » s'y côtoient une fleur et un ou deux pieds de salade ainsi que deux pieds de tomate. C'est ce qu'on appelle joindre l'utile à l'agréable et c'est bien sympathique.

Le printemps est une belle saison où tout redémarre, les bourgeons, les fleurs, les bonnes résolutions...

Vive le printemps !

Thérèse M. Bellegarde



Claude Gaume
 Claude Gaume
 Des professionnels à votre service
 Chauffage Plomberie
 Electricité Générale
 Domotique Climatisation
 claude.gaume@wanadoo.fr
 12 rue du Moulinet 45290 Varennes Changy - Tel. 02 38 94 58 88

BOUSSANGE
 Pascal BOUSSANGE
 Béton décoratif imprimé
 Construction neuve - Rénovation - Maçonnerie
 Couverture - Carrelage - Isolation intérieur & extérieur
 ZA le Bussoy 45290 VARENNES-CHANGY
 02 38 94 57 47 - 06 80 74 53 95
 www.sarlboussange.fr

ORRIS MOTOCULTURE
 VENTE REPARATION SAV
 LOCATION DE MATERIEL ESPACES VERTS
 18 Route de Montargis - Lieu dit Les Rois
 45260 NOYERS - Tél: 02 38 94 86 97
 www.orrismotoculture.com

Le musée horloger Georges Lemoine de Lorris



Entrée

Historique :

Le musée Georges LEMOINE présente le cadre de travail d'un artisan horloger en milieu rural dans les années 1930-1960.

Vous trouverez une belle collection d'outillages, dont quelques machines du XIX^{ème} siècle, ainsi que des montres, des réveils, des pendules et l'horloge monumentale du clocher de l'église de Lorris, construite en 1861 et restaurée par quelques passionnés. Il est géré par une association « loi 1901 » d'amateurs bénévoles.



Pendules du XX^e siècle.

L'atelier à Pendule :

Ouvert à tous les amateurs d'horlogerie intéressés par la pratique de la restauration et de la conservation de pièces anciennes. L'atelier est animé par les membres de l'association « Musée Georges LEMOINE », qui font appel régulièrement à des professionnels ou des amateurs éclairés, pour perfectionner les connaissances de chacun.



Ancienne pendule du clocher de Lorris

Pour venir nous voir

Visite gratuite aux heures d'ouverture de l'Office du Tourisme : du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; L'entrée se fait par l'office du Tourisme, sous la Halle. Visite de groupes sur rendez-vous pris auprès de l'Office du Tourisme :
Tél: 02.38.94.81.42. (Office de tourisme) - oti-lorris@orange.fr
Tél: 02.38.94.85.75 (Musée) - contact@musee-horloger-lorris.fr
Site : www.musee-horloger-lorris.fr

La Belle de Grignon

Avez-vous déjà vu une flûte berrichonne ? Non, pas à la boulangerie ! Mais sur un canal ! Elle s'appelle la « Belle de Grignon » : 20 tonnes de chêne réparties sur 27 mètres de longueur, 2,70 mètres de largeur pour une hauteur de 2 mètres !



Port de Grignon

Les péniches de ce type étaient très répandues sur le canal du Berry et celui d'Orléans au 19^{ème} siècle. C'est aussi par halage qu'elles avançaient. Les concepteurs de cette Belle l'ont voulue ainsi, sans moteur, pour retrouver les méthodes d'autrefois.

à tous les vents, beaucoup de patience, l'appui de documents du 19^{ème} siècle permirent aux Mariniers de Grignon de relever le défi que représentait cette construction.

Qui sont les Mariniers de Grignon ? D'abord des passionnés avec à leur tête Jean-Jacques Lapeyre. Écoutons-le : « En 2009, je me suis embarqué avec les autres dans cette joyeuse galère. On est tous bénévoles, chacun apporte sa compétence et il y a un vrai esprit de groupe. » Une dizaine de membres très actifs (des charpentiers, un menuisier-ébéniste, un chaudronnier, un maçon, un traiteur, des bricoleurs, et j'en oublie certainement...) se relaient en mettant à contribution toutes les bonnes volontés. En parallèle, une autre équipe filme chaque moment du chantier pour en laisser une image durable.

Cela vous met l'eau à la bouche, alors retenez bien la date de mise à l'eau de la Belle de Grignon qui sera tractée par des cordes confectionnées sur le chantier, jusqu'au canal d'Orléans. Je vous livre la date : **8 et 9 septembre 2018** : une grande fête qui verra l'achèvement de 11 ans de travail pour faire revivre cette partie du Loiret.

Françoise Abbaté

(Article rédigé sur la base de documents et d'informations fournies par M. Denis GODEAU, Président)



Une maquette fut réalisée en 2010 pour s'assurer de la viabilité de ce projet né lors d'un son et lumière organisé à Grignon en 2007. Puis il a fallu trouver un lieu pour ouvrir le chantier; des aides financières (100.000 Euros pour les achats nécessaires) et l'immense enthousiasme des bénévoles ont permis au projet de devenir réalité. Plus de 10.000 heures de travail dans le préau de 30 mètres de long construit pour l'occasion et ouvert



thélem - PARTICULIERS - PROFESSIONNELS - RISQUES AGRICOLES
 > innove pour vous
Marc VAN DEN BOOM
 02 38 92 36 52
 13 place du Martroi 45260 LORRIS
 Email : lorris@thelem-assurances.fr

Mr. Bricolage
 Route de Montargis
 45260 LORRIS
 Tél. 02 38 92 40 41
 Magasin ouvert du Lundi au Samedi de 9H00 à 12H00 et de 14H00 à 19H00

ASSELIN - BERTRAND
 Installation - Dépannage - Entretien
 Plomberie - Chauffage - Electricité
 Pompe à Chaleur - Climatisation - Installation Frigorifique
 02 38 90 10 91
 51, ave du Maréchal Leclerc 45270 BELLEGARDE
 Email : asselinbertrand@outlook.fr

ARTIPLAC 45
 VOTRE ARTISAN PLAQUISTE
 plaques de plâtre - isolation - enduits - bandes
 aménagements de combles
 arti plac.burgevin@orange.fr
VIEILLES MAISONS S/ JOUDRY
 RGE ECO artisan
 06 79 39 48 29

GREGOIRE et Fils
 Maçonnerie - Plomberie - Plâtrerie
 Combles - Aménagements - Chauffage
 Le Masure - NOYERS - LORRIS
 Tél. 02 38 94 80 36 - gregoire-fils@orange.fr

SAS Métaillerie Saric Bojo
 métallerie - serrurerie - chaudronnerie - dépannage
 Portail - Garde corps
 structure mécanique
 Tél. 02 38 26 12 69
 Fax 02 38 92 07 13
 metalleriesaric@orange.fr
 Le Petit Matzeville - 45260 Vieilles Maisons sur Joudry

RENAULT
 LA VOITURE BUSINESS
Garage Asselin
 Agent Renault
 1195, Rte d'Orléans / 45270 BELLEGARDE
 Tél. 02 38 90 11 51 - Fax 02 38 90 11 23
 Mail : nicolas.asselin.quiers02@reseau.renault.fr

Beauvallet
 MOTOCULTURE
 Matériel Parc et Jardins
 ECHO - STAUDER - STIHL
SARL BEAUVALLET MOTOCULTURE
 Route de Lorris - 45270 BELLEGARDE - Tél. 02 38 90 10 72

THOMAS PATRICK
 Vente et Dépannage - TV-Hifi
 Vidéo-Montages d'antennes
 Agence CANAL+ CANALSAT
 Permanence uniquement le matin
 Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
 02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

Etapes de la vie chrétienne

BELLEGARDE

Baptêmes

Bellegarde :

Anaïs MARNIER,
Tylan PEDRO-LECLERC.

Sury-aux-Bois :

Lucas BOISSY



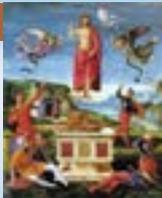
Baptême de Jésus-Christ
Maître-de-Rheinfelden

LORRIS

Obsèques

Lorris :

Lucien GADEA 93 ans,
André PELLEGRINI 79 ans,
Alfred DELLI-CIEHI 79 ans,
Robert LEBLANC 68 ans,
Christiane DESPRES née VOISIN 88 ans,
André PREISS 76 ans,
Bernadette DESFRENE née BONGIBAUT 86 ans,
Christophe CHATRIE 46 ans,
Simone PARIZOT née FRETEUR 89 ans,
Odette HAUTIN née MORLET 88 ans,
Daniel MIRAMAND 72 ans.



Rafaël,
la Résurrection
du Christ

VARENNES-CHANGY

Baptêmes

Varennnes-Changy :

Sasha ALLARD, Martin LAFAYE.

Obsèques

Langesse :

Jean-Noël MAIRESSE 68 ans

Obsèques

Bellegarde : Raphaël RAGER 14 ans

Fréville :

Josette PASQUIET née LEBERT 88 ans

Nesploy : Joseph PEDRON 85 ans

Quiers : André LIONNET 97 ans

Sury-aux-Bois :

Micheline FOUBERT née CASTEL 85 ans

La Cour Marigny :

Hubert LAISEAU 89 ans

Montereau :

Jacque PIONNIER 79 ans

Oussoy :

Claude LONNOY née GOUDION 79 ans,

Joseph CHAMBON,

Yvonne ARNAUX née MAISON 95 ans,

Colonel Robert BABY 99 ans.

Presnoy :

Serge GERVAIS 70 ans

Vieilles-Maisons :

Claudine SEMAL née GUILLEMINAULT 67 ans

Ouzouer-des-Champs :

François DABARD 90 ans

Varennnes-Changy :

Marcel ARBOGAST 77 ans,

Paulette HOLAS 91 ans,

Suzanne CAVAZINI née DESORMAIS 89 ans.

Odette Hautin est bien connue des lecteurs du Renouveau de par les aquarelles et écrits qu'elle y a publiés pendant de nombreuses années. En 2012 elle a réalisé un recueil de textes illustrés (Tout simplement... au gré du vent...) dont je vous livre les deux textes de présentation et une aquarelle qui reflètent bien sa passion.

Préface : Pêle-mêle

Vous vous demandez peut-être : c'est quoi la vie ? Je vous dirais : Qu'il faut savoir regarder, observer, avoir de l'humour. Réfléchir aussi, un peu, mais pas trop, cela fatigue. Être attentif

et disponible, la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Surtout ne pas juger, mais simplement vivre.

C'est pourquoi vous trouverez dans ces textes illustrés : des pensées, des poésies, des reportages, des joies, et les bons mots de Maurice, ses petites histoires, et aussi le soleil, les fleurs, les oiseaux. En un mot les anecdotes qui traversent la vie de tous les jours. La vie ? C'est ça !

Odette Hautin est une artiste

Artiste de la couleur : depuis fort longtemps ses aquarelles sont en harmonie avec ce que la nature offre de plus beau, notamment les fleurs, les jardins, les paysages, les modestes mais indispensables lieux de vie ; elle s'y exprime avec tendresse et générosité...

Artiste des mots aussi : que ce soit pour composer un poème ou raconter une petite histoire toute empreinte de sensibilité, d'humour et de vie... Je vous invite à entrer dans ce recueil illustré qu'elle a voulu confectionner pour faire mémoire ; c'est le monde d'Odette. Vous ne serez pas déçus et vous en sortirez enchantés, car sa joie de vivre est communicative.

Odette Hautin, Lorris, La Croix Saint Paul, 4^e trimestre 2012

UNA ADAPA Pays de LORRIS
Service à la Personne, Aide à domicile,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisé par le Conseil Départemental
Association à but non lucratif
7, route de la Forêt 45260 Tél.02 38 94 83 49

CSTS JOBET
Chaudronnerie, serrurerie,
travaux de soudure
ACIER ALU INOX
Construction métallique
14 chemin de celleray
45270 NESPLOY
Tél/Fax : 02 38 90 27 65 - Port. : 06 07 99 89 89
Mail : csts.jobet327@orange.fr

Milan Couverture
Neuf & Rénovation
Couverture - Charpente - Zinguerie - Pose de fenêtre de toit
Ramonage - Démoussage
02 38 92 44 26 - 06 73 39 89 32
5, chemin de Montplaisir - 45260 NOYEDS

Peinture Varennoise
Jean-Luc Bourassin
Peinture
Décoration en staff
Vitrerie - Ravalements
Nettoyage toitures
Revêtements Sol & Mur
Lavage haute pression
45290
Varennnes-Changy
Tél./Fax : 02 38 94 55 95 - Port. : 06 60 05 55 95
jluc.bourassin@gmail.com

UNA ADAPA Pays du Bellegardois
Aide à la Personne, Aide domestique,
Portage de repas, Téléassistance
Autorisation Conseil Départemental
Conventionnement caisses de retraite
Association loi 1901
4 av. de la Quiétude BELLEGARDE - 02 38 90 13 80